



Chase F. Robinson. *Empire and Elites after the Muslim Conquest: the Transformation of Northern Mesopotamia*. Cambridge Studies in Islamic Civilization, Cambridge University Press, 2000, 206 p.

Antoine Borrut



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34416>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34416

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Antoine Borrut, « Chase F. Robinson. *Empire and Elites after the Muslim Conquest: the Transformation of Northern Mesopotamia*. Cambridge Studies in Islamic Civilization, Cambridge University Press, 2000, 206 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 120, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34416>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Chase F. Robinson. *Empire and Elites after the Muslim Conquest: the Transformation of Northern Mesopotamia*. Cambridge Studies in Islamic Civilization, Cambridge University Press, 2000, 206 p.

Antoine Borrut

- 1 Le travail de Ch. Robinson vient combler un important vide historiographique sur la Haute-Mésopotamie des débuts de l'islam. Plus que toute autre région, la Jazīra s'affirme comme un espace façonné par la confrontation entre deux grands modèles impériaux : les empires byzantins et sassanides. L'auteur développe une méthodologie convaincante consistant à « marier histoire et historiographie » (p. viii) – la lecture critique des récits des deux premiers siècles de l'hégire permet alors de distinguer l'émergence d'une tradition historiographique ainsi que des éléments relatifs aux milieux sociaux et politiques dans lesquels elle s'élabore – et à mettre largement à contribution les sources chrétiennes, principalement syriaques. Du côté des emprunts ou influences sassanides, deux domaines sont principalement concernés : la géographie administrative (chap. II) et les *šahārija* (chap. IV), terme désignant dans les sources les élites de Mossoul et de son hinterland. Concernant le premier point, Ch.R. démontre clairement que le Jazīra est une « invention marwanide » en tant qu'entité fiscale (les Sufyanides n'exerçaient que des impositions ponctuelles dans la région). Il souscrit à l'idée d'une reprise probable du système administratif byzantin dans le cadre du Bilād al-Šām, tandis que la province de Mossoul serait, quant à elle, modelée sur la base de la province sassanide du Nōd-Ardaxšīragān. Ch.R. propose par ailleurs une contribution importante sur les élites rurales de la région de Mossoul, les *šahārija*, très peu étudiées

jusqu'alors. Il souscrit à l'analyse de R. Gyselen selon laquelle ces derniers étaient des représentants des *dihqān*-s plutôt que des fonctionnaires impériaux.

- 2 Dans cet ouvrage axé sur le « pouvoir social à la périphérie de l'État islamique naissant » (p. 165), le lecteur cherchera vainement une approche plus politique simplement esquissée en conclusion. Si ce travail sera dorénavant incontournable pour aborder l'histoire de Mossoul et de son hinterland – soulignons à ce sujet l'importance du *Ta'rīh al-Mawṣil* d'al-Azdī (mort v. 945 ; éd. 'Alī Ḥabība, al-Majlis al-a'lā li-al-šū'ūn al-islāmiyya, Le Caire, 1967), source essentielle et jusqu'alors insuffisamment étudiée –, on peut regretter que l'ensemble de la Jazīra ne bénéficie pas d'un traitement identique. Ainsi, le sens des installations de Marwān II à Ḥarrān et d'al-Rašīd à Raqqā, ou encore des travaux d'al-Manṣūr à al-Rāfiqa, n'est pas véritablement envisagé. Ce tropisme nord-mésopotamien des derniers Omeyyades et des premiers Abbassides demande à être approfondi.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

ANTOINE BORRUT

IFPO - Damas